

Le mac<sup>LYON</sup> et la Biennale Musiques en Scène présentent :

# LISTEN PROFOUNDLY

Morton Feldman / Heiner Goebbels /  
Ulf Langheinrich

DOSSIER  
DE PRESSE

06.03 >  
20.04.14



Ulf Langheinrich, Land IV, 2008-2011

**OUVERTURE DE LA BIENNALE  
MUSIQUES EN SCÈNE AU MUSÉE :**

inauguration de l'exposition  
mercredi 5 mars à 18h30  
suivie du 2<sup>ème</sup> *Quatuor à Cordes* de Morton  
Feldman par le Quatuor Béla à 20h

**Horaires d'ouverture**

Du mercredi au dimanche de 11h à 18h

**Contacts presse**

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin  
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25  
[communication@mac-lyon.com](mailto:communication@mac-lyon.com)

Images 300 dpi disponibles sur demande

---

Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 LYON

T +33 (0) 4 72 69 17 17  
F +33 (0) 4 72 69 17 00

[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)

LYON  
MUSIQUES  
BIENNALE  
EN SCÈNE  
2014

mac

musée  
d'art contemporain  
de Lyon



Le mac<sup>LYON</sup> et la Biennale Musiques en Scène présentent :

# LISTEN PROFOUNDLY\*

Morton Feldman / Heiner Goebbels /  
Ulf Langheinrich

06.03 >  
20.04.14

## \*ÉCOUTER PROFONDÉMENT

Morton Feldman, Laurie Anderson, La Monte Young, Terry Riley, tous musiciens, figurent dans la collection du musée avec des œuvres majeures. Dès sa création en 1984, le mac<sup>LYON</sup> a en effet souhaité incarner ce lien privilégié entre le *son* et l'*espace*, et contribuer à la question que pose ce volume sonore particulier qui n'est pas que *musique*, sans être cependant tout à fait *sculpture*, qui n'est pas plus « installé » qu'il n'est simple son, et dont l'expérience est néanmoins *visuelle*.

C'est pourquoi nous avons conçu *New York, New Sounds, New Spaces* avec Stephen Vitiello en 2002, *Soundtrack for an exhibition* avec Mathieu Copeland en 2006, ou plus récemment *Cage's Satie, Composition for Museum* avec Laura Kuhn (2012). Et c'est pourquoi, du 6 mars au 20 avril 2014, le Musée d'art contemporain de Lyon collabore avec la Biennale Musiques en Scène.

C'est une remarque de Morton Feldman, « Listen Profoundly », figurant sur un dessin de l'artiste (dont la série *XXX Anecdotes and Drawings* est acquise par le mac<sup>LYON</sup> en 2003) qui donne son titre à l'exposition : à écouter profondément.

|                                 |   |
|---------------------------------|---|
| L'EXPOSITION                    | 4 |
| LES ARTISTES                    | 5 |
| BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE 2014 | 8 |
| INFOS PRATIQUES                 | 9 |



Rhône-Alpes



arts et politiques  
**MOUVEMENT**

mac  
musée  
d'art contemporain  
de Lyon

# L'EXPOSITION

« TIME HAS TURNED INTO SPACE AND THERE WILL BE NO MORE TIME »\*

SAMUEL BECKETT

\* « LE TEMPS S'EST TRANSFORMÉ EN ESPACE ET IL N'Y AURA PLUS DE TEMPS »

**MORTON FELDMAN, HEINER GOEBBELS, ULF LANGHEINRICH : trois artistes en quête de sons et de sens, trois remarquables incantations, toutes vouées à sonder la profondeur de ce qui est donné à voir et à entendre.**

*Listen Profoundly* : cette formule, qui relève autant de l'injonction — invitation à une expérience sonore, spatiale et temporelle — que de la quête spirituelle — questionnement de l'écoute —, sera le point de convergence des trois installations présentées dans le cadre de cette exposition.

Ces deux mots figurent, entre guillemets, sur la douzième planche du recueil *XXX Anecdotes and Drawings* de **MORTON FELDMAN**.

« Improvisations » sur le thème du « futur de la musique locale » inspirées notamment du travail de Mark Rothko, ces trente planches, acquises par le Musée d'art contemporain de Lyon en 2003, constituent le premier volet de ce triptyque. C'est, sous le crayon de Feldman, une référence à l'imploration qu'Alban Berg faisait à l'adresse de ses élèves : appel à l'immersion, à l'écoute profonde de la musique en particulier, et de l'art en général.

Sur la même planche, deux croquis : l'un carré et l'autre rond, qui ne sont pas sans évoquer les deux fenêtres du temple bouddhiste de Genko à Kyoto, source d'inspiration de *Genko-An*, installation visuelle et sonore de **HEINER GOEBBELS**.

Les deux fenêtres en question donnent sur le même jardin, mais les perturbations perceptives provoquées par leurs formes respectives — la fenêtre carrée est dite « fenêtre de confusion » et la ronde « fenêtre d'éclaircissement » — sont l'occasion pour le compositeur de décliner la formule de Gertrude Stein, « To see something, to hear something » [ Voir quelque chose, entendre quelque chose ] en jouant sur le hiatus entre expériences sonore et visuelle d'un même matériau dans deux espaces distincts.



Morton Feldman, *XXX Anecdotes and Drawings*, 1984  
© Collection mac<sup>LYON</sup> © Photo - Blaise Adilon

**ULF LANGHEINRICH** viendra quant à lui apporter un éclairage complémentaire sur la dimension immersive du propos. Travaillant sur l'illusion numérique, Langheinrich s'attache à mettre en avant cette « beauté spécifique à la monotonie mathématiquement rigoureuse, propre aux contenus créés et traités par voie numérique », en mêlant dans son creuset informatique, d'une part des enregistrements de vagues sur les rivages d'Accra, au Ghana et, d'autre part, des ondes issues de formules relatives à des systèmes de particules et de calculs de bruit fractal.

Damien Pousset,  
Délégué artistique de la *Biennale Musiques en Scène*

# LES ARTISTES

## MORTON FELDMAN

Né en 1926 à New York et mort en 1987 à Buffalo (NY, États-Unis).

*XXX Anecdotes and Drawings*, dont le titre est extrait d'une conférence que Morton Feldman a donnée au Theater an der Turm de Frankfurt en 1984, est un ensemble de dessins, à la fois trace d'un exposé, fruit d'une seule unité de temps, est quelque chose comme une « graphie », presque une partition. Cet ensemble unique restitue, un peu, en trente « dessins », dont certains sont recto verso, ce que le musicien créait déjà dans la durée d'un espace sonore. Pour lui, la musique, pour durer, se doit d'oublier le temps, c'est à dire de s'y fondre à la manière d'un comparse. C'est le seul moyen pour que le son soit à la fois unique et temporalisé, parfaitement identifié et solidaire d'un moment qui le dépasse.

Le mac<sup>LYON</sup> a acquis l'ensemble *XXX Anecdotes and Drawings* en 2003.

Pour *Listen Profoundly*, le mac<sup>LYON</sup> expose une série de 30 dessins extraite de sa collection : *XXX Anecdotes and Drawings*, 1984.

Le mac<sup>LYON</sup> présente également, en ouverture de l'exposition et de la Biennale Musiques en Scène, le *Quatuor à Cordes n°2* (1983) de Morton Feldman. Ce concert hors norme, par l'expérience de la durée qu'il suscite, sera à vivre dans une ambiance conviviale : assis confortablement dans des transats et des poufs, l'auditeur se verra proposer de la lecture et une pause café pour profiter pleinement de cette longue soirée.

Biennale  
Musiques  
en Scène 2014 :  
l'ouverture se fait  
au musée !



Morton Feldman, *XXX Anecdotes and Drawings*, 1984  
© Collection mac<sup>LYON</sup> © Photo - Blaise Adilon

### CONCERT EXCEPTIONNEL EN OUVERTURE DE LA BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE :

#### QUATUOR À CORDES N°2

MORTON FELDMAN

MERCREDI 5 MARS - 20H

> MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

QUATUOR BÉLA

CONCERT – Le Quatuor Béla nous offre un quatuor-nuage, énorme, flottant dans le ciel, a priori immobile. En réalité, sous cette apparente placidité, ses formes évoluent sans relâche.

LE QUATUOR À CORDES N°2 que Morton Feldman compose en 1983, est le quatuor le plus long de toute l'histoire de la musique (6h). « La raison pour laquelle les pièces sont si longues vient de ce que la forme, telle que je la comprends, n'existe plus ». Feldman se dégage radicalement de la notion de développement et de découpage de la forme en une succession de parties pour explorer les champs de la dimension temporelle au moyen de la répétition. Dans *Quatuor à cordes n°2*, la répétition intervient à deux niveaux distincts : une répétition à petite échelle qui consiste en une répétition de « motifs », et une à grande échelle, qui consiste à faire réapparaître une même section dans différentes parties du quatuor. Cette multiplicité sonore devient alors linéaire, plate, fluide, dans une « tentative consciente de formaliser la désorientation de la mémoire », écrit Feldman dans *Triadic Memories*, en 1981. L'auditeur perd ainsi le sentiment d'un temps mesuré, et est invité à bouleverser ses habitudes d'écoute et à se centrer sur l'intensité du moment présent.

LE QUATUOR BÉLA est composé de Frédéric Aurier (violon), Julien Dieudegard (violon), Julian Boutin (alto), et Luc Dedreuil (violoncelle). Ils sont issus des conservatoires supérieurs de Paris et de Lyon. Béla est un des quatuors à cordes français les plus aventureux. Convaincu que l'expression savante contemporaine se doit de jouer un rôle fédérateur auprès de toutes les musiques vivantes et neuves, il participe à des manifestations volontairement hybrides et en des lieux inattendus.

# LES ARTISTES (suite)

## HEINER GOEBBELS

Né en 1952 en Allemagne, il étudie la musique et la sociologie. Il vit et travaille à Francfort (Allemagne).

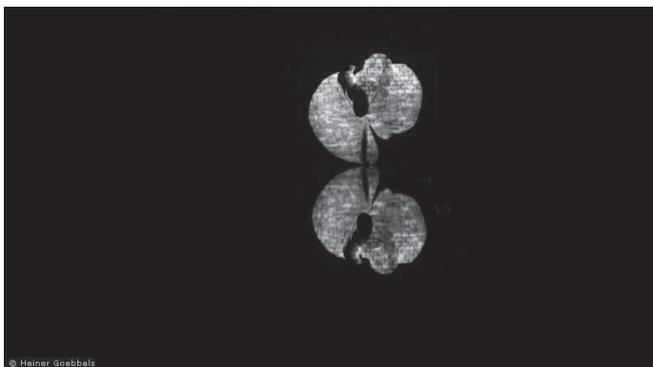
De 1978 à 1980, Heiner Goebbels occupe la direction musicale du théâtre de Francfort. Il forme le duo Goebbels/Harth avec Alfred Harth de 1975 à 1988, et le groupe *Cassiber* avec Alfred Harth, Chris Cutler et Christoph Anders de 1982 à 1992. La musique de ce groupe de rock expérimental mêle funk, punk, rock, jazz, expressionnisme et improvisation.

Heiner Goebbels compose des œuvres musicales pour des spectacles de danse, théâtre, concert ou performances puis crée ses propres pièces radiophoniques d'après des textes de Heiner Müller, récompensées par le prix Karl Sczuka du Südwestfunk en 1984 et 1992, le prix Italia en 1985 et 1992 et le prix Futura en 1991.

Compositeur, metteur en scène et musicien, il signe deux pièces de théâtre musical avec le scénographe Michael Simon : *Newtons Casino* en 1990 et *Römische Hunde* en 1991 avant de créer ses propres spectacles dont *La reprise* en 1995, *Hashirigaki* en 2000 ou *Même soir* en 2000 avec les percussions de Strasbourg.

Pour *Listen Profoundly*, Heiner Goebbels présente *Genko-An 69006*, 2014, une installation sonore et visuelle se présentant sous la forme de deux espaces distincts, l'un sonore, l'autre visuel, qui illustrent les mots de Gertrude Stein : «To see something, to hear something».

*Genko-An 69006* est conçue pour séparer l'expérience visuelle et sonore d'un même « matériau », en écho au temple bouddhiste de Genko à Kyoto (Japon), où deux fenêtres de formes différentes donnent sur le même jardin.



Heiner Goebbels, *Genko-An*, 2008-2011  
© Photo - Heiner Goebbels

### + AILLEURS :

#### *I WENT TO THE HOUSE BUT DID NOT ENTER*

HEINER GOEBBELS  
DU 6 au 8 MARS - 20H  
THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE, VILLEURBANNE  
Hilliard Ensemble  
CONCERT SCÉNIQUE — Née de la rencontre avec les 4 chanteurs du *Hilliard Ensemble*, l'œuvre est taillée sur mesure pour eux. Coréalisation Opéra de Lyon - TNP

#### *CHANTS DES GUERRES QUE J'AI VUES*

HEINER GOEBBELS  
DU 11 AU 15 MARS - 20H  
> THÉÂTRE DES CÉLESTINS  
Ensemble Orchestral Contemporain - Lyon  
Pierre-André Valade, direction  
CONCERT SCÉNIQUE — Goebbels tire son titre et ses textes du livre *Wars I Have Seen* de Gertrude Stein, récit autobiographique écrit en temps de guerre. Il demande ici aux instrumentistes de dire eux-mêmes les textes, avec le naturel étudié si caractéristique de son art.

+ LE 18 MARS - 20H : OPÉRA THÉÂTRE - SAINT-ETIENNE  
+ LE 29 MARS - 20H : PLAINPALAIS - GENÈVE

#### *STIFTERS DINGE*

HEINER GOEBBELS  
DU 13 AU 15 MARS - 16H - 20H  
> THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE, VILLEURBANNE  
THÉÂTRE MUSICAL — *Stifters Dinge* est une œuvre pour piano sans pianiste mais avec cinq pianos, une pièce de théâtre sans acteur, avant tout, une invitation à voir et à entendre.

#### *DE L'EXPÉRIENCE DES CHOSES*

HEINER GOEBBELS  
MARDI 18 MARS - 20H30  
> LE TOBOGGAN - DÉCINES  
Marc Perroud, réalisateur  
FILM DOCUMENTAIRE — Un portrait de Heiner Goebbels à travers son travail sur *Stifters Dinge*. Une expérience du temps, de l'espace, des « choses » données au spectateur.

#### *SAMPLER SUITE*

HEINER GOEBBELS  
JEUDI 20 MARS - 20H  
> AUDITORIUM DE LYON  
Orchestre National de Lyon  
CONCERT SYMPHONIQUE — Heiner Goebbels se penche dans *Sampler Suite* sur les nébuleuses urbaines que représentent les grandes mégapoles urbaines : de grandes jungles de bitume, tiraillées de multiples forces et dynamiques puissantes.

#### *MAX BLACK*

HEINER GOEBBELS  
DU 21 AU 22 MARS - 20H  
> THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE - OULLINS  
André Wilms, comédien  
THÉÂTRE MUSICAL — *Max Black*, c'est Heiner Goebbels, et André Wilms. Ou l'inverse. De la philo qui fait boum, pour notre plus grand plaisir. Un spectacle travaillé comme une partition, qui traite du philosophe, présenté comme un savant délirant en proie à une activité scientifique compulsive.

# LES ARTISTES (suite)

## ULF LANGHEINRICH

Né en 1960 dans l'ex-Allemagne de l'Est, il s'installe à l'Ouest en 1984. Il vit et travaille entre Dresde (Allemagne) et Hong Kong (Chine).

L'œuvre d'Ulf Langheinrich porte essentiellement sur le son, la lumière, le mouvement et le corps. Il a d'abord pratiqué le dessin, puis la peinture et la photographie avant de se concentrer sur le numérique : sons, musique électronique, rapport entre le physique et le symbolique.

Ulf Langheinrich est l'auteur d'œuvres immersives qui suscitent une dérive subtile de la perception. Le son y est travaillé comme un matériau ayant un corps et une substance, les images comme des formes structurées en mouvement dans le temps.

En 1991, il fonde avec Kurt Hentschläger le célèbre duo Granular Synthesis.

En 2000, pour Musiques en scène au mac<sup>LYON</sup>, Granular Synthesis créait *NoiseGate*, une installation sonore de 500 m<sup>2</sup> aux infra basses hypnotiques. Musiques en scène au mac<sup>LYON</sup> était « composée » en trois partitions : Granular Synthesis, Dump Type et Micha Laury.

Pour *Listen Profoundly*, Ulf Langheinrich présente *Land IV*, 2008-2011, une projection 3D sur un large écran, un paysage numérique qui produit « un état altéré de la réalité », une expérience de surcharge sensorielle.

« *Land IV* est une tentative pour créer l'illusoire : ce sentiment immersif et sublime de l'incertain, au moyen du son, des images virtuelles et du temps. »  
Ulf Langheinrich



Ulf Langheinrich, *Land IV*, 2008-2011

### + AILLEURS :

**MOVEMENT C** - Première en France

ULF LANGHEINRICH

DU 25 AU 26 MARS - 20H45

> MAISON DE LA DANSE

Maureen Law, danse

**SPECTACLE** — D'abord, les mouvements d'une danseuse au sol, baignée de lumière et de son. Puis, le spectateur est immergé dans un flot de projections 3D, d'effets stroboscopiques et de son continu et flottant. Une invitation à faire l'expérience d'un autre monde, minimaliste et d'une extrême intensité.

### RENCONTRE

ULF LANGHEINRICH

MARDI 25 MARS À 18H

> MAISON DE LA DANSE

Rencontre organisée par le Goethe Institut.

# UNE BIENNALE DANS LE NUAGE AVEC HEINER GOEBBELS

**La Biennale Musiques en Scène 2014 explorera l'une des formes les plus emblématiques de l'évolution récente d'Internet : le nuage !**

Nuage et brumes ont certes toujours occupé une place particulière dans l'histoire des arts et des idées, qu'il s'agisse de leur dimension spirituelle et symbolique dans l'art d'Extrême-Orient ou, en Occident, des apothéoses et emportements dans les nuées de la peinture baroque, du sublime suscité par l'infini d'une mer de nuages dans le tableau romantique ou encore des atmosphères brumeuses qui baignent certaines œuvres impressionnistes. Or, là où le peintre du Moyen Âge n'a jamais peint un nuage sinon dans l'intention d'y faire reposer un ange, nous lui faisons quant à nous supporter bien autre chose qu'un simple mouvement de particules d'eau légères et radieuses. Le « nuagisme » n'est-il pas devenu, via les réseaux, le trait distinctif de notre époque ? Véritable peau médiatique qui nous immunise autant qu'elle nous circonscrit, la nébuleuse actuelle — électronique au demeurant — épouse intimement chaque facette de notre vie. Le *cloud* s'écoule. Il se répand sur nos écrans, embrume nos mobiles... Après la société de masse, qui a longtemps défini les composantes de la modernité, se profilent désormais les volutes nouvelles d'une socialité exubérante et polymorphe dont l'artiste livre à sa façon les premiers contours et dont notre festival se voudra le réceptacle. Ainsi, une large place sera faite aux œuvres pluridisciplinaires, favorisant la création à distance et en réseau, englobant les différents arts qui sont appelés à collaborer, au titre de moyens, à une représentation que Wagner aurait lui-même voulue globale. « L'important, écrivait-il, est que toute spécificité, toute réalité, toute matérialité soient déniées aux moyens qui concourent à l'œuvre d'art totale ». L'expression d'un idéal qui s'adresse à la vue autant qu'à l'ouïe.

C'est aussi l'une des principales caractéristiques de l'art de Heiner Goebbels, le compositeur invité de cette prochaine édition du festival, que de travailler à la croisée de toutes les pratiques artistiques : un modèle du genre ! Heiner Goebbels est un artiste rare. Et nous sommes heureux de présenter la plus grande rétrospective jamais organisée de son œuvre. Extraordinaire assembleur de mondes et bâtisseur de fugitifs kaléidoscopes aussi sensibles qu'idéels, Heiner Goebbels joue de l'actualité et de l'intemporalité, autant dans les techniques que dans les sujets d'inspiration, osant des polyphonies inattendues qui sont davantage des suggestions que des propositions, liberté entière étant laissée au spectateur de participer lui-même à faire naître ce qui se donne à entendre et à voir. Certes, il y a la musique, mais rarement sans le texte ou l'image fulgurante, une alchimie sonore, textuelle et visuelle, actionnée par une multitude d'acteurs et motivée par un unique déterminant : le spectateur.

C'est bien au spectateur que s'adresse la Biennale qui se veut aussi variée dans ses formes que riche dans ses contenus ; au spectateur curieux, arpenteur de territoires artistiques inattendus, assoiffé de beautés insolites et d'horizons fertiles. La Biennale se déroulera cette année encore dans une vingtaine de lieux culturels de Lyon et sa région : salles de concerts, théâtres, musées, écoles d'art, mais aussi jardins, cafés, places et rues... qui deviendront les lieux de découverte et d'échanges entre les artistes et le public, tous les publics. Chacun pourra s'y frayer son chemin, non seulement durant les quatre semaines que dure la manifestation, mais aussi en amont, dans la « Fabrique de l'oreille » ou lors des répétitions publiques du grand concert participatif dont vous serez les musiciens privilégiés, munis d'un instrument bien singulier... votre smartphone !

Damien Pousset,  
Délégué artistique de la Biennale Musiques en Scène

✚ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR [www.bmes-lyon.fr](http://www.bmes-lyon.fr)



Heiner Goebbels © Photo - Wonge Bergmann

LYON  
MUSIQUES  
BIENNALE  
EN SCÈNE  
2014

# INFOS PRATIQUES PROFOUNDLY

## L'exposition

Commissaire de l'exposition :  
Damien Pousset, Délégué artistique de la  
Biennale Musiques en Scène  
Chef de projet : Isabelle Bertolotti  
Chargée d'exposition : Olivia Gaultier  
Régie des œuvres : Xavier Jullien, Gaëlle Philippe  
Commissaire général : Thierry Raspail

## Service presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin  
T +33 (0)4 72 69 17 05/25  
[communication@mac-lyon.com](mailto:communication@mac-lyon.com)

## Adresse

Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17  
F +33 (0)4 72 69 17 00  
[info@mac-lyon.com](mailto:info@mac-lyon.com)

[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)

## Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche,  
de 11h à 18h

## Accès

### En voiture :

- par le quai Charles de Gaulle, Parkings  
Cité internationale, accès côté Rhône

### En bus, arrêt «Musée d'art contemporain»

- Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire  
- Bus C4 Jean Macé/Cité internationale  
correspondance Métro Foch ligne A ou  
Métro Saxe-Gambetta lignes B et D  
- Bus C5, Bellecour/Rillieux-Vancia (par Hôtel de Ville)

### En vélo

- De nombreuses stations vélo'v à proximité du musée

## Tarifs de l'exposition

Plein tarif: 6 euros  
Tarif réduit: 4 euros

**Gratuit pour les moins de 18 ans**

## Simultanément : MOTOPOÉTIQUE

En plus de 200 œuvres,  
cette expo évoque la moto dans  
l'art contemporain et la relation  
qu'entretiennent l'homme  
et la machine.

mac

musée  
d'art contemporain  
de Lyon